#### LA FRANC-MACONNERIE

Le 58 numéro des Mystères de la Franc-Maçonnerie, dévoilés par Léo Taxil, est en vente au prix de 10 centimes. Le réclamer au bureau du journal ou aux vendeurs.

#### TOURCOING

Le compte-rendu des opérations, en 1886, de la caisse d'épargne vient d'être publié : il témoigne de la situation toujours prospère de cette utile institution. La fortune de la caisse d'épargne s'est accrue l'année dernièrede 11.315 fr. 54, elle s'élève actuellement au chiffre de 142.682 fr. 18. Le nombre des livrets a été aussi augmenté dans une bonne proportion : de 9.600 en 1885 il est passé à 10.280 en 1887. Le soide du aux déposants atteignait au 31 décembre 1886 : 7. 459. 466 fr. 87 soit 810.755 fr. 29 en plus qu'à la clôture de l'exercice précédent.

précèdent.

Cette augmentation se répartit suivant le ta-bleau ci-après, entre la Caisse-Mère et les Suc-

	Crédit au les janv. 1886 4,736,618,90 422,799,23 693,479,84 530,312,54 153,676,77	Crédit au 31 décemb. 1886 5,412,523,24 410,204,23 761,945,00 580,939,33 169,050,17	Versements 1,406,14+,36 69,464,66 125,47+, 0 130,819,39 43,551,00	Rembours. 915,325,43 95,959,63 53,570,14 101,077,62 33,885,60
Bousbecque		124,744,85	20,655,92	11,568,26
_				011 000 01

mounteday reducibe		2.0	.,,		,	,	
6,648,711,78		7,45	9, 186, 37	1,795,	169	,93 1	,241,386,74
La différence des C	réc	lits	s'établ	it comr	ne s	uit:	
			en	diminat	100	en a	igmentation
Pour la Caisse-Mère	g .					61	15,904,34
Pour Halluin				12.595	10		
Pour Linselles							8,465,16
Pour Roneq							0,186,84
Pour Bondues						1	5,373,40
Pour Bousbecque .						1	3,420,55
a out mounded						_	

12,595 » 823,330,29 A déduire la diminution d'Halluin 12,595 » Total égal à l'augmentation général 810.755.29

La moyenne des livrets a, également, progressé: 725 fr. 62 en 1886 contre 602 fr. 57 en 1885. En résumé, nous ne pouvons que constater une prospérité dont le mérite revient en partie à la gestion régulière et à la bonne administration de notre caisse d'epargne.

La police recherche un sieur Jean Blomme' ouvrier de ferme, âgé de 28 ans, qui s'est rendu conpable d'un vol de 500 fr. avec effraction au prépudice d'un cultivateur des environs de Courtrai, clezqui il était en service. On suppose que cet individu s'est réfugié à Tourcoing.

Dans un accès de fièvre une jeuse femme de 35 ans, Elisa Vandriesch, épouse Cornette, de-meurant au hameau du Sapin-Vert a tenté, ven-dredi matin, de se suicider en se coupant la gorge avec un coutear. Elle n'est heureusement pas parvenue à ses fins.

En vertu d'un mandat d'amener, délivré à la requête d'un juge d'instruction d'Amiens, l'un des principaux employés d'une maison de commerce de la ville, M. A. H..., a été mis hier en état d'arrestation.

#### LILLE

Nous avons annones, il y a queiquesjours, que le ministre de l'Instruction publique et des beaux arts avait sou serit pour 2.000 francs au magnifique ouvrage de M. le chanoine Dehaisnes: Histoire de l'art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le guansieme siécle.

Une depèche nous apprend qu'une nouvelle distinction est venue récompenser le travait grandiose de notre ancien archiviste départemental.

Dans sa séance d'hier soir, en effet, l'Acadèmi des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné l'un des deux prix Gobert à l'important ouvrage du savant chanoine.

des deux prix coort à l'impressant chancine.

Nous sommes heureux et nos lecteurs partageront notre joie, de voir l'unanimité de l'hommage
rendu à M. Delaisnes et à son cuvrage, qui, à
peine paru, est acclamé par tous comme une de
ces maîtresses œuvres qui font honneur à leur

siecle. Le département du Nord peut à bon droit s'en-orgueillir de ce succès d'un de ses enfants les plus sympathiques et les plus justement aimés.

Nécrologie. — Mile Deghilage, directrice de l'école primaire supérieure de filles, vient de mourir après une longue maladie. Mile Deghilage était officier d'Académie.

Jubilè sacerdotal de Léon XIII. — L'exposition des objets offerts à N. S. P. le Pape, à Poccasion de son jubilé, aura lieu au mois d'août, dans la salle Ozanam, rue Voltaire, Il et 13. Les communications dorvent être adressees à M. le chanoine Delassus, rue Négrier, 20, à L'ille.

Enfant abandonnée. - Hier soir, denx fem-

Enfant abandonnée. — Hier soir, deux femmes pauvrement vêtues descendaient du train de Belgique qui entre en gare à 9 heures 25. L'une paraissait àgée d'une cinquantaine d'annees; l'autre, beaucoup plus jeune, portait sur les bras une enfant de quelques mois.

En sortant de la gare, elles accostèrent un commissionnaire, M. Henripret, et la jeune femme lui demanda 3'il y avait à Lille des tours et où elles étaient situées. M. Henripret ayant répondu négativement, toutes les deux s'éloignèrent dans la direction de la rue des Buisses.

Un agent de la sùreté, M. Carré, de service en et endroit, avait entendu la question de l'inconnue. Croyant avoir mal compris, il interrogea le commissionnaire qui le confirma dans ses soup-gots.

ors. M. Carré s'empressa de suivre discrètement les

eux étrangères. Arrivées dans la rue des Canonniers, celles-ci s'arrêtèrent devant la maison Kuhllman; et la plus jeune, déposa son enfant sous la porte co-chère, sonna et s'enfuit rapidement avec sa com-

oubaix.
On alla chercher le pauvre petit et les femmes
rrent conduites à la permanence où M. Perlet,
ommissaire du 8e arrondissement, leur fit subir
interprateire.

commessate ut e a roussement, l'une, Hèlène Castryck, âgée de 22 ans, demeurant rue du Commerce, 10, à Anvers; l'autre, Rosaine Berckman, 53 ans, demeurant ègalement à Anvers. Hèlène Castryck a raconté qu'elle s'etait rendue à Lille avec l'intention formelle d'abandonner son enfant, une mignonne petite fille, nèe le 24 décembre dernier. Elle croyait que les tours existaient encore en France; quand elle vit qu'il n'en était rien, elle résolut de poser l'enfant sous une porte pochère. rien, elle résolut de pose, porte cochère. Quant à Rosalie Berckmann, inculpée de com-quant à Rosalie Berckmann, inculpée de com-quant à Rosalie Berckmann, inculpée de com-

Quant a rossaie Berckmann, incuipee de com-plicité dans cet abandon, elle surait accompagné la fille Castryck moyennant quelque argent. « C'est la misère, ajouta Hélève Castryck, qui m'a poussée à cet abandon ». Et cependant, cette misère ne l'a pas empéché d'entrer dans des dé-bours relativement assez frayeux.

misère ne l'a pas empêché d'entrer dans des dé-bours relativement assez frayeux. L'enfant était, d'ailleurs, enveloppé dans des janges d'une grade finesse et qu'on avait eu soin de démarquer. Aussi la police recherche si cette affaire n'a pas un éôté plus mystèrieux que l'ap-parence ne pourrait le feire croire. Hélène Castrick est-elle bien la mère de l'enfant, ou le haby au-rait-if une origine sociale plus relevée. I Voil à les points sur lesquels porte l'enquête commencée par M. le commissaire du 3e arrondissement.

Terrible accident. — Un terrible accident s'est produit jeudi soir, à 6 heures et demie, à l'angle de la rue deValmy et du boulevard de la Liberté. Une vieille femme de 75 ans, Pauline Birneau a

été renversée par une voiture dont les roues lui ont passé sur le corps. La victime de cet accident est décédée dans la soirée.

### CONCERTS ET SPECTACLES

Voici le programme des auditions musicales qui se-ro at offertes au public dimanche 12 juin, de 5 à 7 heu-res du soir, au dardin Barbieux, et le jeudi, 16 juin, de 2 heures et demie à 10 heures du soir, ea face du

taire, X.; 2. Ocarina, ouverture, Bléger; 3. Parfums capitessee, grande vaise, J. Klein. Deuxième partie. — Alliance chorale: 1. Feuilles et Fleurs, E. Devos; 2. Les Papillons, Laurent de

Troisième partie. — Concordia: 1. Château-Gon-tier, Fischlin; 2. Faust, Gounod, fantaisis arrangée par Ravel; 3. Tramoays, galop, E. Guillaume.

#### Tribunal correctionnel de Lille

Audience du vendredi 10 juin 1887

Présidence de M. PARENTY Présidence de M. PARENTY

La manie du jeu.—Il n'est pas très raisonnable de
jouer une grosse part de sa semaine de travail dans
des paris sur des coqs qui se battent, ou de mettre
comme enjeu dans des parties de boule, d'ailleurs
très inacentes par elles-mêmes, des sommes relatitement considérables pour ceux qui les risquent. Le
perdant trahit souveat le mécontentement qu'il
éprouve par des coups qui l'amenent en correctionneile, et le gagnant n'a pas toujours assez de l'argent
qu'il vient de gagner pour payer les frais qu'entraine sa guérison, à la suite des blessures qu'il a
reçues.

un horrible mélange d'os et de chairs meurtris... L'antropophage est condamné à un mois. Impolitesse. — Florimond Sury de Roubaix, ayant été rendre visite à M. Vcrstraete, lui donna des coups. Cette impolitesse lui vaut huit jours.

Vols dans les garnis. — Les vols dans les garnis sont fréquents. Le monde y entre et sort à tout instant et les filoux en profitent. Henri Depère ayant fouille, à Teurcoing, les logements de Féitx Derimacher et d'Emilie Deschamps, enleva un porte-monnaic contenant deux clefs, du numéraire et des effets d'habillement

naie contenant deux clefs, du numeraire et des effets d'habillement.
Comme on le soupconnait de vol, on le fouilla. On trouva sur lui les deux clefs.
Il prétendit qu'il les avait depuis deux ans.
M. le commissaire le convainquit de menaonge en essayant les deux clefs sur deux meublies de la chambre où se trouvait le porte-monnaie. Il est coadamné

Une petite voleuse. — Marie Segard ayant re-marqué une montre en argent chez les époux Vano-verstrete, l'enleva furtivement, puis elle alla la mon-trer à ses camarades. Elle est condamnée à un mois de prison.

Vol d'un cabaretier. — Un cabaretier ayant dé-tourne, au préjudice d'un bra seur d'Halluin, M. Henri Olivier, un mobilier de cabaret, est condamné à deux mois.

Henri Olivier, un mobilier de cabaret, est condamné à daux mois.

Malversations. — La grosse affaire de cette audience était celle d'un ancien greffier de la justice de paix d'Armentieres, le sieur Gustave Mahutte, qui était accusé d'escroquerie, d'abus de confiance et de malversations en matière de faillite.

Après avoir édès on office de greffier il s'était installé en qualité d'agent d'affaires. Son premier client fut un sieur Jourdain, ancien tailleur à Lille, qui le chargea du recouvrement de ses créances. Mahutte toucha en cette qualité 1200 francs au sieur Catteau de Tourcoing; mais il les dissipa.

Ayant été chargé par les héritiers Ridez de recouverles sommes que leur devatt un sieur Albrecht, il opèra de la même façon. Mais-les faits les plus graves qui lui sont reproches sont des maiversations dont il s'est rendu coupable au cours d'un syndicat de faillite dont il avait été chargé par le tribunal d'Hazebrouck, alors qu'il était grefiler de la justice de paix d'Armentières.

M. Debailleul, distillateur à Pont-de-Nieppe, avait été déclaré en faillité à l'azebronck. MM. Hespel et Béhague avalent intenté une action au syndic de la faillite al Ils aggnérent leur procés, mais furent condamnés à payer 2.262 francs de frais. Mahutte s'appropria l'argent.

Il allègue pour excuse l'espoir qu'il avait de rembourser, le ses propres deniers, l'argent qu'il déboursait.

M. le substitut Dupas requiert une sévère applica-

ut. M. le substitut Dupas requiert une sévère applica-

tion de la loi.

Après une plaidoirie de M. Boitel, il est condamné
à 6 mois.

MAITRE CARRÉ.

L'EXPOSITION DE 1889.— Le Journal Officiel d'aujourd'hui publie un arrêté aux termes daquel une « exposition d'économie sociale» est instituée à l'Exposition universelle de 1889. Cette exposition comprendra, dans chaceune des sections qui la composent, d'une part les œuvres d'initiative privée, créées soit par les patrons, soit par les œuvriers, soit par une entente entre les patrons et les ouvriers, pour améliorer la condition morale et matérielle de ces derniers; et, d'autre part, les institutions et établissements créés et entretenus dans le même but par l'Etaf, les villes et autres circonscriptions, ou autorités compétentes, ainsi que par les associations et les particuliers.

particuliers.

— Un arrêté du ministre du commerce nomme membres des comités d'admission de l'exposition d'économie sociale MM. Godin, fondateur du familistère de Guise; Seydoux, manufacturier au Cateau.

#### CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journul engagem ni l'opinion ni la responsabilisé de la réduction.

Roubaix, le 10 iuin 1887.

Monsieur le Directeur du Journal de Roubaix, Plusieurs fois déjà, j'ai lu dans votre estimable

Plusieurs fois dejà, j'ai lu dans votre estimable journal certaines lettres demandant le rétablissement des processions. On s'étonne justement de voir les rues de notre cité, ouvertes à certaines époques de l'année, à toutes les exhibitions, et interdites aux cortèges qui accompagnent religieusement le Roi des cieux bénissant son peuple. Puisque nos revendications ne sont pas entendues, il nous est du moins permis à tous d'affirmer notre foi, en décorant nos demeures de bannières et d'oriflammes, et en rappelant ainsi quelque chose de la splendaur des fêtes encharistiques dans la ville de Roubaix.

Un ami de la liberté.

#### COUR D'APPEL DE DOUAL

Audience des 9 et 10 juin 1887 Les égouts et les eaux de Boulogne

Les égouts et les eaux de Boulogne continuent

Les egouts et les eaux de Bouloghe continuent a étre l'origine de procès. Cette fois, MM. Moise Rogier, propriétaire à Rou-baix, et de Mollins, architecte à Croix, ont été assi-gnés par M. Jean Bohln, entrepreneur de terrasse-ments à Fives-Lille. Ils l'ont été par lui, en même temps que M. Antony Coulangkon, ingénieur à Bou-logne, et les représentants de M. Leroy, décéde entre-lles april de règlements entre les défendeurs et M. Bohin, leurs sus-tradignt, nour les travaux de lerrass-

Il s'agit de règlements entre les défendeurs et M. Bohin, feur s'un-traitant, pour les travaux de terrassements des égouts et travaux de travaux de terrassements des égouts et travaux de Tingry, au pont de Carly et aux réservoirs d'Ostrohove.

Par jugement commercial du 23 novembre dernier, le tribunal de Boulogne a condamné solidairement Mbl. de Mollins, Rogier et Coulanghon à payer à M. Bohin, à titre de provision, pour terrassements des égouts, 12,678 fr. 16. Il a condamné fer représentants de M. Leroy a 'uli payer, pour les réservoirs d'Ostrohove, 1,292 fr. 10. Il a condamné M. Goulanghon à lui payer, pour les autres travaux, 10,746 fr. 40, sous déduction de 2,500 fr. que celui-cl est provisoirement autorisé à retenir. Il a enfin nomméljun expert pourcertaines vérifications en vue du réglement définitif des comptes.

compter.

L'affaire est seumise en appel, à la seconde Chambre. Elle a tenu deux audiences.

UNE CONSÉQUENCE INATTENDUE DE DIVORCE. — La cour de Douai vient, dans une affaire d'adultère, de rendre un arrêt qui donne au divorce et au nouveau mariage dont il a été suivi des conséquences auxquelles les partisans du divorce ne s'étaient peut-être pas attendus. Saisi d'une demaade en dommages et intérêts formée par le mari outragé et divorcé, contre l'ancien complue de sa femme, la cour a acoueilli cette demande, et fixé à 1,200 francs le chiffre de ces dommages, en se fondant sur le préjudice causé aux enfants du premier lit par le remarlage de leur mère.

Attendu, porte l'arrêt, que W... en abusant de

e par une voiture dont les roues lui rie corps. La victime de cet accident dans la soirée.

RTS ET SPECTACLES
gramme des auditions musicales qui sea public dimanche l'2juin, de 5 à l'hebu ut adraft na Brobeux, et le jendi, lé juin, de de mie à 10 heures du soir, en face du bame.

Dame.

Goncerdia. 1. Ouverture miliarie de voience d'un enfant, peut être évalué à 1,000 fr. pour chacun des enfants.

#### SPORT

CONCOURS HIPPIQUE DE ROUBAIX Dimanche et lundi, 12 et 13 juin
PROGRAMME DES ENGAGEMENTS

A une heure, concours d'équipages et chevaux de

A une heure, concours d'équipages et chevaux de traits.

A une heure, concours d'équipages et chevaux de traits.

Ine catégorie. — Attelages à quatre, à trois, et à deux chevaux. — 1. — Delespierre-Leman: Bijon, Filva, Jean et Joll. — 2: Delannoy et Delebois: Sophie, Fauil, Louis et Cadet. — 3: Bossut-Maurois: Bibli, Baptiate, Handson et Paul. — 4: Amédée Prouvost: Hereuile, Tambour, Arlequin et Vulcain — 5: Dulandardingrese: Flerrot, Louis et Pulse. — Delannoy et Delebois: Nere, Louis et Pulse. — Delannoy et Delebois: Auguste et Stéphanie. — 8: Delannoy et Delebois: Auguste et Stéphanie. — 8: Delannoy et Delebois: Auguste et Stéphanie. — 8: Delannoy et Delebois: Nere et Lolotte. — 9: Léon Delatre: Marie et Marianne. — 10: Paul Lecour: Fathma et Sultan.— 11: Hannart frères: Bijou et Discret. — 12: Mile Boussemart: Jean et Pierrot. — 13: Amédée Prouvost: Porthos et Athos.

A theures: Courses au galop; — Sauts d'obstacles. — Permière épreuve. — Pris d'ouverture. — 1. MM. Pouiller, monté par M. Louis Dillies, Meyerber. — 2. René Whbaux, montée par M. Georges Willaert, Franchette. — 3: Danset, monté par M. Louis Dillies, Meyerber. — 1: Paul Jouville, Baron. — 8: Danset, monté par M. Deutscheur géreuxe. Prus des Daynes. — 1: MM. Pouiller, (monté par M. Louis Dillies), Meyerbeer. — 2: René Baudon. Fancy. — 3: Edouard Éthauccurt, Rattle. — 4: Edouard Grardel, Blackboulé. — 5: Alert Pollet, monté par M. Georges Willaert), Ninon. — 8: René Fontaine, Fritz. — 9: Danset, (monté par Paul Fonville), Cosaque.

ures précises, concours d'équipages et che

A 2 heures précises, concours d'équipages et chevaux de maîtres.

3e catégorie. — Attelage à 2 chevaux en landau,

1. Maurice Bossut, Stella, Pluton, Buggy. — 2. Gustave Wattine fils, Ardente, Volante, Buggy. — 2. Gustave Wattine fils, Ardente, Volante, Buggy.

4e catégorie — Chevaux attelés seuts.

1. Dassonville fils, Cambrinus, Car américain. — 2.

Alexandre Joire, Gomain, Buggy. — 3. Félix Prouvost, Kuira, Buggy. — 4e. Leon Delattre, Kaira,

Buggy. — 5. Maurice Bossut, Stella, Buggy. — 6. Leon Cluck, Victoria. — 9. V. Vaissier, Bugaroy, Car américain. — 10. Scherer de Cherbourg, Schernuk,

Phacton. — 11. A. Florin, Cissey, Phaèton. — 12.

Henri Bossut fils, Coquette. Buggy. — 13. Dujardin,

Phacton. — 14. A. Florin, Cissey, Phaèton. — 12.

Henri Bossut fils, Coquette. Buggy. — 13. Dujardin,

16. Hoctor Franchomme, Elisée, Buggy. — 17. Enest Wargny, Vénus, Buggy. — 18. Louis Dillies,

Carmen, Coupé. — 19. Hovine, X. . — 20. Weppers,

Foortom, Buggy. — 21. Motte-Gordonnier, Elegant,

Dog Kart. — 22. Albert Pellet, Louve, Phaèton. — 23. Fièvet, X. . . , Coupé.

A trois heures, concours de chevaux de selle. — 1, Dassonville fils, Cambrinus. — 2. Pouillez, Perle
Noire. — 3. Ed. Ribaucourt fils, Duc de Guise. — 4.

Albert d'Hespel, Carlo. — 5. Ernest Joire, Carmen. — 6. Jean Desurmont, Pale-Ale. — 7. Hector Fran
Chomme, Elsée

A 4 heures, Courses au galoy, sauts d'obstacles.

Prizz de La coupe. — 1. Meyerbeer, Pouillies, monté par fouis Dillies. — 2. Fancy, Réné Baudon. — 3. Rattle, Ed. Ribaucourt fils, Copres Poliet. — 7.

Ninon, Léon Lefebvre, monte par Georges Willaert. — 5. Fritz, René Fontaine.

A 5 heures 1(2, Longchamps de tous les attelages et chevaux de selle.

Ce ne sont plus des promesses ni des espérances

Ce ne sont plus des promesses ni des espérances plus ou moins fondées, — non, — cette liste d'engagements ci-dessus peut se passer de tout commentaire elogieux, et parle plus éloquemment que nous ne pourrions le taire en faveur des succès de euriosité et d'intérêt qu'offrira chacume des deux journées du concours.

Et c'est avec une indicible satisfaction que nous y voyons figurer les noms de certains de nos plus sympathiques sportsmen, tous excellents cavaliers.

sympatiques spotsmen, tous excelents tava-liers.
Autant il est affreux de voir un cavalier la tête dans les épaules, faisant gros dos, les bras bal-lants, les jambes en avant ou se raccrochant péni-blement à la selle dont le pommean est souvent pour lui l'ancre du salut, ne voyant dans la cri-nière que la planche du naufragé et demandant aux rènes le point d'appun de son propre centre de gravité, incapable de donner à sa montare ni di-rection ni impulsion, et out, dans son ignorance aux rênes le point d'appui de son propre centré de gravité, incapable de donner à sa montare ni direction ni impulsion, et qui, dans son ignorance crasse des lois d'inertie, ressemble sur sa selle à un volant sur une raquette: autant, au contraire, il est réellement agrèable de regarder des cavaliers de bonne tournure, dont la position ne s'écarte jamais de la plus rigide régularité, sans raideur aucune, les épaules effacées, les coudes prés du corps, les genoux bien adhérents à la selle, les jambes tombant naturellement, tout le corps gracieusement lié avec souplesse à tous les mouvements du cheval, et surtout de ces cavaliers maitres absolus de leurs chevaux, ayant ce qu'on appelle « de la main, » et établissant par la bouche du cleval une constante communication et une parfaite entente avec lui.

Profonde erreur serait de croire que l'art de l'équitation s'acquiert par la seule force du raisonnement. Tout cavalier voulant prendre part à un concours public, doit avoir beaucoup fréquenté le manège, et savoir faire l'application des vrais principes d'équitation préconises par les plus habits équers tels avant.

principes d'équitation préconisés par les plus ha-biles écuyers tels que le comte d'Aure et le savan

principes d'equitation préconisés par les plus, habiles écuyers tels que le comte d'Aure et le savant Baucher.

Les sauts d'obstacles, nous dira-t-on, ne sont qu'une des branches de l'équitation. Nous le concèdons, — mais il faut savoir que, dans chacune des épreuves du concours de sauts d'obstacles, chaque cavalier ne franchira pas moins de 12 à 15 obstacles ayant comme hauteur le mur 0.90 c., la barrière 1 m., les haies et les claies 1 m. à 1 m. 20; et que le saut de la rivière large de 3 mètres et garnie de petites haies sur chaque bord nécessite pour le moins un bond de près de 5 mètres de longueur.

Dès lors, vous serez de notre avis, à saveir que les sauts d'obstacles exigent de la part des cavaliers non seulement de l'energie, de la hardiesse, de l'audace même, mais aussi une grande solidité et une connaissance apprefondie des lois d'équilibre du cheval, deux qualités maitresses entr'antres de tout bon cavalier et qui sont le récultat d'une longue et raisonnée pratique.

Partout, les concours hippiques ont la vegue. Ils exercant sur le public un élément d'attraction irréssitible, parfaitement explicable du reste par l'intérêt qu'ils offrent généralement, et nous ne saurions trop dire combien nous tenons nos vaillants sportsmen en haute estime, car si un lord de l'Amirauté anglaise a jugé « que tout homme en état de tenir seulement un aviron était une force pour le pays, nous, Français, devons songer que des cavaliers hardis, rompus à franchir tous les obstacles se présentant devant eux, sont une force très précieuse pour la patrie.

Cette consideration n'entrât-elle pas en ligne de compte, tout cours hippique organisé avec

très précieuse pour la patrie.
Cette consideration u'entrât-elle pas en ligne de compte, teut concours hippique organisé avec cette judicieuse entente des choses qui guide la Commission du club, peut tenir le succès pour aurain.

Commission du club, pest tenir le succès pour certain.

Les dames d'ailleurs ont une affection toute particulière pour ce genre de distraction. C'est pour elles l'occasion de prendre langue sur les petits faits du jour, A'exhiber des chefs d'œuvre longuement médités des modistes et des coutreières, et enfin d'applaudir le courage, l'énergie, la douceur et la patience des cavaliers, car si ces qualités sont nécessaires pour ces derniers, leur finesse d'observation leur dit que ces qualités sont indispensables pour un mari.

Quelques mots du spirituel auteur Crafter seront notre conclusion: quelque intérêt que puisse offirir le programme des opérations d'un concours hippique, il ne saurait lufter avec le plaisir que le public èprouve à se regarder lui-même. N. Les prix du concours seront exposés dès aujour-d'hni à la vitrine de M. Bernard-Welcomme, rue du Vieil-Abreuvoir.

#### NORD

Exploxion de dynamite à Somain. — La population de Somain est sous le coup d'une vive emotion à la suite d'une tentative criminelle comémotion à la suite d'une tentative criminelle com-mise par des malfaiteurs qui sont encore incon-nus. Dans la nuit de jaudi à vendredi, vera minuit une explosion de dynamite s'est produite dans l'établissement de M. Bourlet, cafetier, place de la Gare; la cartouche avait été placée qu rez-de-chaussée, sous une fenêtre du safe, et c'est la qu'elle a éclaté.

La violence de l'explosiona été telle que des bri-ques out été projetées avec une force inoule de l'au-tre côté de la rue, contre l'établissement Moreau, où plusieurs carreaux de vitres ont été brisés. Sous

le choc, le mur a êté troué sur une longueur d'un mètre, et les boiseries du casé ont été presque

metre, et les bolseries du caté ont été presque toutes défoncées.

Fort heureusement, l'explosion s'est produite fort tard, à une heure où tout le monde était ou-ché, si bien qu'on n'a eu aucun accident de per-capage à déplorer.

ché, si bien qu'on n'a en aucun accident de personnes à déplorer.
Vendredi à midi, le parquet de Douai s'est transporté à Somain pour ouvrir une enquéte. M. le procureur de la République, accompagne du capitaine de gendarmerie, a minutieusement examiné l'endroit où la cartouche a éclaté.
On se croît en présence d'une vengeance personnelle et non d'un attentat anarchiste, comme le bruit en a courn tout d'abord. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette affaire, qui a fait à Somain l'objet de tous les commentaires.

Somain - Les trois prévenus de l'affaire de Somain ont interjeté appel du jugement par lequel le tribunal de Donai s'est déclaré compétent pour connaître du délit. Les débats n'auront donc pas lieu à l'audience du'll juin, ainsi qu'en avait décidé le tribunal.

La chambre des appels correctionnels videra probablement la question la semaine prochaine. Cysoing. — M. Namisse Delebarre, négociant en grains à Cysoing, vient de gagner avec le nu-méro 307,126 un lot de 25,000 fr. au dernier tirage de l'emprunt de Bruxelles.

Dunkerque.— A propos du jubilé sacerdotal du pape Léon XIII, une souscription vient d'être ouverte à Dunkerque pour que cette cité prenne une place digne de son importance, dans cette manifestation grandiose en l'honneur du Souverain-Pontife. La pièce d'orfèvrerie qu'offriront les Dunkerquois, est une navette emblème du 3e port de France.

Dankerquois, est une navette emblème du 3e port de France.

Gràceaux précieuxrenseignementsqu'a bienvoul donner à l'artiste M. l'amiral Paris, l'éminent directeur du musée national de la marine, la forme de ce Navis sera le type en usage dans la mer du Nord au XIe siècle, alors que Dunkerque, qui venait d'être érigé en commune, commençait sou commèrce maritime.

La nef de vermeil, de frente centimètres de longueur environ, voguera sur une mer d'argent. Le château de poupe sera couronné du Lion de Flandre, en vermeil; de plus la poupe sera ornée d'un graud écu ovale en émail chargé des armoiries de Dunkerque.

De la de proue s'élancera le buste de Saint-Pierre, à qui fut dédiée l'église élevée dans nos Dunes par Saint-Eloi, fondateur de Lunkerque.

La mâture et son gréement, sontiendront une

kerque. La mâture et son gréement sontiendront une

La mature et son gréement soutiendront une voile d'argent gracieusement gonfiée par un bon vent arrière. A la flèche du mat flottera le pavillon dunkerquois bieu et blane qu'illustra Jean Bart.

Les noms des souscripteurs seront inscrits sur le magnifique album que le diocèse de Cambrai déposera au pied du Saint-Père.

Chaque page decet album, richement en luminé, porte la tiare avve les clefs de l'èglise, les armoiries de Léon XIII, le monogramme du Souverain-Pontife et l'annee de son glorieux jubilé.

La Bassée. — M. Octave Longlin vient d'être élu président de la société de secours matuels de la Bassée. Il avait pour concurrent M. Wallaert, sur lequel il l'a emporté à quatre voix de majo-rité.

PAS-DE-CALAIS

Calais. — Les compagnies du Nord, de l'Est et des Wagons-lits organisent, pour le 1° juillet, un service rapide de Londres à Milaz viè Douvres, Calais, Amiens, Tergnier, Belfort, Bale et St-Gothard en concurrence au service belge-allemand viè Ostende, Bruxelles, Metz, Strasbourg et Bâle. Ce nouveau service de nuit est sans préjudice de celui de jour existant actuellement.

— Le duc et la duchesse de Counaught, venant des Indes vid Paris, se sout embarques à Calais pour Douvres sur le vapeur Iuvicia.

BELGIQUE

A la Chambre. — La séance de vendredi a commence par un discours de M. Buriet en faveur du projet en discussion.

M. Hadssens a ensuite prononcé un long et virulant discours, accusant le gouvernement et survut les conservateurs de palinodie, s'attachant à démontrer que la ligne de la Meuse ne servirait pas réellement de défense à l'indépendance de la Belgique.

Belgique. Il a cu le tort de terminer sa péroraison en re-prochant à la majorité coaservatrice d'avoir voté la « loi de famine», qui n'avait rien à voir en

la « loi de famine », qui n'avait rien à voir en cette affaire.

M. Thonissen a entrepris de démontrer, en invoquant le témoignage des principaux écrivains qui ont traité la matière, qu'un peuple incapable de défendre efficacement sa neutralité ne merite pas de la conserver. Cette affirmation, en dépit de l'autorité de M. Bluntschli invoquée par l'orateur n'a pas manqué de soulever de bruyantes protestations.

na pas manque de souter due M. Thonissen a défendu unguivus et rostro le projet. Il a notamment
tire parti de textes empruntés au procès-verbal de
la Conference de Londres.

M. Thibaut a parlé dans le même seus.
On a pu croire un moment que le projet allait
être mis aux voix aujourd'hui; mais M. Frère,
ayant exprimé l'intention de prendre encore la
parole, la suite des débats a ête, sur sa demande,
remise à mardi.

remise à mardi.

Les grèves. — Le mouvement de conciliation s'étend de jour en jour entre les patrons et les ouvriers' dans les bassins de Liège et de Charleroi.

Un meeting en ce sens a été tenu hier à Chalet, près de Charleroi. Deux autres meetings de même nature seront tenus dimanche à Jumay et à Farciennes.

ciennes.

La Gazette de la Croix, de Berlin, publie une note officieuse confirmant les informations de la publiés au sujet de l'action diplomatique à la quelle ont donné lieu les récentes grèves betges.

Le journalallemand affirm'que celles-ciont fait l'objet d'une série d'e entretiens » diplomatiques par suite du caractère socialiste et non local du monvement.

MONT-A-LEUX (Mouscron). — Triduum solennel en Phonneur du glorieux Saint-Antoine-de-Padone, célébré dans l'église Saint-Antoine, les dimanche 12, lundi 13, mardi là lais. — Ordres des offices divins: Dimanche, à grandmesse suivise de la procession en Phonneur du T.-S. Sacrement. L'apprès-midi, à 4 h., salut solennel, padant lequel sermon d'ouverture. — Lundi 13, fête de Saint-Antoine-de-Padone, patron de la paroise; à 6, 7, 8 heures messes chantées en l'honneur de Saint-Antoine; a 9 h. 12, messe solennelle avec sermon apres l'èvanglie. L'apprès-midi à 4 h., salut solennel avec sermon. L'apprès-midi, à 4 h. salut solennel avec sermon de Clôture et - Te. Deum . — Les sermons seront preches par le R. P. Jules, récoillet du couvent de Montignies-sur-Sambre. Après les offices, on présentera les reliques de Saint-Antoine à la vécépation.

des fidèles.

ETAT-CIVII. - ROUBAIX - Deciavations de mausances du 10 juin. - Falmyre Marsille, rue d'Italie, - Elise Decuypère, rue de Condé, 25. - Léonie Boyé, rue Biesure, vacré, 62. - Leonie Spinous, rue Saint-Louis, 10 - Paul 10 juin. - Célina Nys, 8 mois, rue Saint-Jean, 20. - Wyseur, présenté Sans vie, rue des Anges. - Réné Benis, 27 ans, pharmaciea, rue de Lanony, 11. - Maurice Fremont, Il mois, rue Neuve, 30. - Eledie Cligmen, Tans, Grande-Rue, cour Lefebvre-Pau, 16. - Maurice Nys, 8 ans, rue de Seubis, 4. - Valieulus Vandenbowich, 6 rue Lafontáine, 19. - Henri Planque, 61 ans, marchand de pommes de terre, rue des Longues Baies, 192. - TOURCOLNG. - Déclarations de naissamess du 10 juin. Tulie Choquenet, an Elanc-Seau. - Laure Montagne, rue Saint-Jacques. - Hélène Rogez, aux Orions. - Pectarations de decès du 40 juin. - Louis Dujardin, 4 mois 13 jours, rue des Trois-Pierres.

# Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille DENIS-CARETTE qui par oubli, n'auraient pas recu de lettre de
RETTE qui par oubli, n'auraient pas recu de lettre de
partie de la consideration de lettre de
partie de la consideration de la consideration de la comparation d

maison mortuaire, rue de Lannoy, Ill.

Les amis et connaissances de la famille SOUTTEVILLE-BAILLON qui, par oubli, n'auraient pas recu de
lettre de faire part du decès de Dame Sophie BAILLON,
décèdec au Rianc-Sasu, le 10 juin 1887, dans sa 546 kinée,
administred des Sacrements de notre mère la SainteEgilius, senti cuies de considerer le present a tis comme
et Service solemeis, qui aurait iqui le fundi le rourant, à 10 heures, cu l'aguite du Blanc-Seau, — l'asemblée à la maison mortuaire, rue de Gradu mois sera célebre le luhai 11 juillet, à 9 heures, en la
même ègilee.

en tenant Heu.

Un Obt Solennel du mois sera célèbré en l'église
Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 18 juin 1887, à 9
heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jules LEMAN, veuf de D.me Adèle DUQUENNE, décôdé à
Roubaix, le 2 mai 1887, à l'âge de 66 ans et 10 mois,
administré des Sarrements de notre méré la SainteEglise. — Les personnes qui, par oubli, ra'una-ent pasreçu de lettre de faire-part, seuf priées de considèrer le
présent avis comme en tenant lieu.

"résent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solemnel du mois sera célèbré eu l'église du Blanc-Seau, Tourcoing, le lundi 13 juin 1887, à beurre, pour le repos de l'ame de Mademoiselle Blanche CAGNAUX, decèdes au Blanc-Seau (Tourceisignes CAGNAUX, decèdes au Blanc-Seau (Tourceisignes de la comment de la comment de la Carlo de la comment de la Carlo de la comment de la Carlo de la Carlo de la comment de la Carlo de la comment de la Carlo de la carl

iieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église
Saint-Sépulore, à Roubaix, le lundi 13 juin 1887, 49
heures, pour le repos de l'âme de Datae Anne-Marie
FLORIN, épouse de M. Jean-Baptiste DUBRUNFAUT,
decédée à Korbaix, le 5 juin 1866, dans sa 55 année,
administrée des Sacremeuts de notre mère la SainteEglise. — Les persoit ces price processes de l'entre de l'experie de lettre de l'impart, par price de sonaidérer le
présent avis comme en tenant heu.

le présent avis comme en tenant fieu.

Un Obit selemnel du Mois sera celébré en l'église
du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 13 juin 1837, à 9
heurra, peur le repos de l'âme de Monsieur Emile
PECQUEUR, époux de Dame Sylvie BETRY, déedde à
Roubaix, le 9 mai 1837, dans sa de'anner, administré
des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglis personnes qui, par present es est plus de l'étre
comme en tenant lieu.

Le Qu'it alemnel anniversaire sera célébré en Parlice.

comme en tenant lieu.

de l'est ademant lieu en l'existe sera célébré en l'église de l'existe de l'existe l'exi

raient pas reçu de lettre de laire-part son, pires considerer le present avia commie en tenant lieu.

Un Obit solennel sera célèbre en l'églies du Sacré-Ceur, à Reubaix, le lund 13 juin 1867, a 10 heures, por le repos des aniez 150 CEUT, decéde à Roubaix, le 3 mai 1871, dans a 57° aniez, et de Mademoi.eile Constance DEVIENNE, sa sœur, décéde a Roubaix, le 3 mai 1886, dans as soizant-se-tunieme année, administres des Sacrements de notre mère la Sainie-Egliec. — Les de faire-part, sont srices de considèrer le présent de la comme d

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

PRIMERIE AVERED REBOUX.—AVISGRATUIT dans le Journal de Roubaiæ (Lrande édition), et dans le Petit Journal de Roubaiæ.

CHOSES & AUTRES A la gare:

— Bonjour, chèrie l dit un mari, en faisant ses lieux à sa femme; pas d'imprudence!

— Ne crains rien. adieux à sa fen

Ne crains rieb.
 Ah!... ton linge est marque, n'est-ce pas?
 Oui. Pourquoi?
 C'est bien, c'est bien!... je lirai avec attention les faits divers,

Un membre de la commission des théatres à un Un membre de la commission des inéaires à un de ses amis d'un ton rayonnant :

— Mon cher, nous prenons de telles précautions que le feu ne pourra plus prendre dans aucun theâtre. . Étes-vous content?

— Moi... cela m'est bien égal; je n'ai pas de belle-mère.

La comtesse de B... fait dernièrement venir chez elle un jardinier de village.
Elle est, d'ailleur:, peu astisfaite de son zèle, et lui en témoigne quelque mécontentement.
Lui, avec respect:
— Oh! madame! C'est pas le courage qui manquions!... Mais c'est la paresse qui y est!

\* \*

A l'hôpital militaire. La chirurgien est en train d'amputer le bras d'andragon, qui pousse naturellement des cris abominables: - Allons i s'écrie le major, taisez-vous, ami... Vous avez un bras de moins, et après ?... Prenez donc votre courage à deux mains.

# DÉPÈCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

A la frontière, s.v.p. Sous ce titre, on lit dans le Gaulois:

« Le bruit s'est répandu hier dans Paris que netre collaborateur, M. Aibert Delpit, parti depuis quelques jours pour l'Alsace, avait été brutalement expuisé a son arrivée. M. Albert Delpit étant venu hier soir corriger les épreuves de l'article qu'on a lu plus haut, nous en avons profité pour lui demander ce qu'il y avait de vrai dans cette aventure.

» — Teut. Sous ce titre, on lit dans le Gaulois :

haut, nous en avons profité pour lui demander ce qu'il y avait de vrai dans cette aventure.

" — Tout.

" — Mais est-ce donc que vous aviez tenu un langage imprudent?

" — Jà pour principe de ne jamais faire de politique, et encore moins à l'étranger qu'à Paris. Du reste, voici l'histoire telle qu'eilo s'est passsée: Je suis fort lié, depuis une dizaine d'années, avec le docteur Siefferman, qui habite Benfeld, chef-fiou de canton situé à une heure de Strasbourg environ. C'est, en somme, plutôt un savant qu'un praticlea ordinaire; et il a fait des cures si remarquables qu'il est tenu en haute estime dans toute l'Alsase. Il m'est arrivé souvent d'aller m'enfermer chez lui peur y travailler. C'est à Benfeld que j'ai fait quelques-uns de mes ouvrages, notamment Mille de Bressier. Vous comprenez que, quand on travaille, on n'a pas le temps de se livrer à des discussions sur la politique » — Alors vous étes bien certain?...

" — Oh i je sais parfaitement quel est l'auteur réel de cette expulsion, et je le dirai un jour. J'avais quitté Paris dimanche soir, muni demon autorisation de séjour; en arrivant le leademain, à Benfeld, japerçus mon ami, M. Sieffermann, fianque du commissaire de police. Celui-ci viat à moi, me disant d'un ton très correct: « Étea-vous blen Ma.Albert Delpit? » Surma réponse afirmative que j'étais bien moi-meme, le commissaire de police soluta, continuant sa mélopée administrative: « alors, Monsieur, l'uvus est en joint par vité la frontière françaire. » — " — Mais, puisque vous aviez voire autorifastion ? — — — " — " — " — " — Sue ma réponde a d'Alsace! « On pas a paprouvé mon autorisation. Comme je ne suis pas le maitre. ... Je vous en prie, Monsieur, repaenez donc le train qui repart pour la France dans upe dem heure. " — " — — — ils sont d'oles, les commissaires de police d'Alsace! » — Out, assez. — " — Setais is colère me eagrar. Je répisous assez. » — Je estais is colère me eagrar. Je répisous assez.

France dans une demi-heure. "

— Ils sont drôles, les commissaires de police
d'Alsace!

— Oul, assez.

— de sentais la colère me eagner. Je répliqual assez
vertement que je ne partirais pas; je télègraphierais
purement et simplement à M. de Hobelho, statihalter d'Alsace-Lorraine. Deux houres après, une réponse de Skrasbourg m'arrivait, égaleme après, une réponse de Skrasbourg m'arrivait, égaleme au forme de télégramme. On m'attestait que M. de sou forme
n'était pas à Strasbourg; il se trouvait en ce moment
dans le pays forestier au Kayserburg; il deventrait ma dépeche sous les yeux, et il prendrait une
dérision. Mercredi matin, a huit heures, reparaissait
der comme Artaban, le commissair de folice de
l'avant-veille. Ah! il ne brille pas par l'éloquence,

— Je la vois d'ici, la dépèche que vous avez
reque:

» Monsieur Albert Delpit,

" Monsieur Albert Delpit, » chez M. Sieffermann, » Benfeld.

. Piùte !

» Prince DE HORENLORE. » « — Non. La dépêche du statthalter était moins spirituelle que la vôtre. Elle contenait ces simples

mots:

> Ordre est donné à M. Albert Delpit de regagner
la frontière française dans les vidgt-quatre heures. »

> O'était bref.

— Mais vous deviez être furieux?

— Cn était pas de la fureur, mais de la rage. Je
demandai quel motif on invoquait paur me mettre à
la porte d'Alasac-Lorrajue. Als le e commissaire de
police est bien remarquable il m à fait une réponse
étonnante: « Vous étes accusé d'avoir, par vas éprits.

entretenu des sentiments pervers dans des cœurs qui devraient rester allemands.»

devraient rester allemands. »

— Pervers : traduies: patriotes, n'est-ce pas ?
N'avez-vous pas eu la tentation de résister une ét-conde fois :

— Qu'y aurais-je gagné ? On m'aurait mis entre deux gendarmes et emmené de force. Et puis, je ne trouvais pas digne de moi de causer plus longtemps avec ces tristes gens qu'ont changs la belle et riche Alsace d'autrelois en ce pays pauvre et ruiné | que nous voyons aujourd'hul.

Voir. à la 1º page, les autres dénéches et la dernière heure.

GRAND THEATRE DE ROUBAIX, — G. Barlet, directeur. — A. Teirel, administrateur. — Bureaux à 7 h. 314. — Rideau à 8 h. 114. — Dimanche 12 juin. — Une seule représentation extraordinaire avec les artistes de la crésition. — LES FEMMES COLLANTES, comédie-boufie en 5 actes, de M. Léon Gundillot, avec le concours de M. Ariste, dela Comédie-Française. Vu l'importance de la pièce elle sera jouée seule. — Pour le prix des places consulter l'affiche.

Ducasse de la Montagne. — A cette occasion, dimanch 12 et lundi 13 juin, deux grands BALS, à six heures du soir, chez M. Charles Derly, taverse du Ruchon.

## M<sup>me</sup> PARENT-MUSIN

1, rue du Bois, 1, ROUBAIX a l'honneur de prévenir les dames de la ville, qu'en prévision du séjour prochain à la mer et à la campagne, elle pessède un joil c'oix d'ou-vrages d'agrément en tous genres. 14903—28465

Hippolyte WILLEM, Horticulteur rinforme sa clientèle qu'il n'a pes de maison de vente à Roubaix : Seule et vnique maison, boulevard de la République Roubaix et boulevard Gambetta Tourcoing. Spécialité de bouquets, couronnes, garnitures de table et d'appartements, jardinières, suspensions, entreprise de jardins à forfait. 500 000 plantes particulais à la constant de la constant de

nes, garnitures ide table et d'appartements, jardinières, suspensions, entreprise de jardins à forfait, 500,000 plantes ramifiées à 10 fr. le cent pour la plrulation ées jardins, telles que géraiums, verveines, fuchsias, ageratums, coleus petunia, héliotropes, lobelias bleu foncé.

La devise de 12a Maison : reacul et lequaté indique sulfisamment à ma nombreure clientèle que je m'efforcerai de la faire profiter des immenses avantages que me crèent ma situation spéciale et l'importance de mon établissement. 27668—14539

#### BERNARD dentiste MÉDAILLE D'OR

77, rue Nationale, LILLE 12967

A. Pajot et Ch. Lefebyre 69 his, rue Nationale, 89 his
Coin de lar. de l'Hôpital-Mil.
LILLE
ROUBAIX CHANGE

ACHAT ET VENTE A FORFAIT de toutes valeurs de négociation courante Opérations à terme

exécutées par agents de change Courtage officiel

Paiement à échèance et SANS FRAIS des divers coupons dont la nature est affichée aux guichets de la maison.

Paiement de tous coupons même quinze jours avant l'échèance, moyennant la commission ordinaire de 0,25 par cent francs saus classement ni bordereaux.

26164

## LE MASSON Dentiste Expert

Dents et Dentiers perfectionnés

Rue de l'Espérance, 6, Roubaix Grands Rayons de Coutellerse
Couteaux de table et de dessert, de tous genre
et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne blonda
ivoire, nacre, etc.

CISEAUX Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour conturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fer-mant, ciseaux bouts ronds, etc., etc. RASOIRS garantis français, anglais, bel-ges, etc.

MAISON BONNAVE-PECQUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX COUTEAUX DE POCHE à une et plu-sieurs lames, coupe-cors, conteaux-poignards, conteaux de poche fins de tous modèles, etc. Couperets pour échantillons Réparations et repassage tous les Jours.

à la librairie du « Journal de Roubaix » FRANCE JUIVE

EDITION POPULAIRE ILLUSTRÉE

10 centimes la Livraison

## Maison A. BOUTRY 36, ruedel Espérance, Roubaix ENTREPRISE

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS Spécialement : Pavages, Sables et Graviers FOURNITURE ET POSE DE VOIRS FERRÉES Convertures, zinguerie et plomberie

Réparations en tous genres.

Grande célérité

14247 Roux adoucie, veloutes, blanchie la peau du visage et des mains tien n'égale la Crème Simon.

Britos les contratopose étrangéres.

J. SIMON (las és Pierras, St., PAIR.

10. SIMON (las és Pierras, St., PAI

Le Directeus-Gerant : ALFRED REBOUX.

Roubaix. - Imp. Argas REBOUX, r. Neuve 17